

MADAGASCAR

Adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE)

2014-2020

Avec le soutien du
Fonds pour les pays les moins avancés



OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Formation des communautés vulnérables aux conditions climatiques à l'adoption de moyens de subsistance alternatifs résilients, et distribution de graines de rambo à 300 habitants de la communauté afin de leur fournir une source de revenus supplémentaire.



Construction d'au moins un kilomètre de digue et restauration d'un kilomètre supplémentaire de digues côtiers et d'épis existants, afin de protéger les populations de l'élévation du niveau de la mer et de l'intrusion saline dans les sources d'eau.



Réduction de 30 % en moyenne du score de l'indice de vulnérabilité des familles sur les sites du projet, et formation d'environ 200 fonctionnaires sur la manière d'intégrer l'adaptation dans la planification du développement.



Restauration d'au moins 350 hectares de mangrove et formation des communautés à l'agriculture durable afin de réduire la déforestation. En raison du grand nombre d'espèces endémiques du pays, la protection de la faune sauvage de Madagascar revêt une importance mondiale.

TITRE DU PROJET :

ADAPTER LA GESTION DES ZONES CÔTIÈRES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES EN TENANT COMPTE DES ÉCOSYSTÈMES ET DES MOYENS DE SUBSISTANCE

ENTITÉ D'EXÉCUTION :



Ministère de l'Environnement et du Développement Durable du **gouvernement de Madagascar**

CIBLES CLÉS :

20 800

personnes bénéficiant des activités du projet.

350

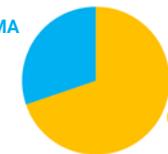
hectares de mangrove réhabilités.

2 km

de littoral stabilisé grâce à la revégétalisation.

FINANCEMENT :

Subvention du
Fonds pour les PMA
5,2m de dollars



Cofinancement
12m de dollars

PARTENAIRES DU PROJET :

Ministère de l'Agriculture ; ministère des Travaux publics ; ministère de l'Eau ; ministère de la Santé ; ministère du Tourisme ; Bureau national de la météorologie ; Comités nationaux et régionaux de gestion intégrée des zones côtières ; Vice primature en charge du développement et de l'aménagement du territoire (VPDAT) ; Bureau national de gestion des risques et des catastrophes (BNGRC).

ONU
programme pour
l'environnement



INTRODUCTION

- Madagascar est une vaste nation insulaire de 21 millions d'habitants située au large des côtes sud-est du continent africain. Le pays abrite une diversité d'écosystèmes, avec de hauts plateaux au centre et des zones côtières de faible altitude tout autour.
- Au cours des vingt dernières années, des phénomènes météorologiques extrêmes tels que des inondations, des cyclones et des vagues de chaleur ont fait payer un lourd tribut aux communautés côtières du pays, dont l'accès aux produits de première nécessité s'est trouvé fortement entravé.
- Le gouvernement de Madagascar s'attache à renforcer la résilience des communautés côtières dans quatre régions : Boeny, Menabe, Atsinanana et Vatovavy-Fitovinany.
- Le projet vise principalement à renforcer la capacité des populations à faire face aux effets des changements climatiques en assurant des formations et un soutien technique, et à protéger les zones côtières en restaurant les forêts de mangroves, en construisant des digues, en proposant des méthodes agricoles intelligentes face aux changements climatiques et en diversifiant les moyens de subsistance.

TECHNOLOGIES & MÉTHODES

- **L'adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE)** est au cœur des activités du projet. L'AfE consiste à s'appuyer sur des écosystèmes sains et naturels pour atténuer les effets des changements climatiques sur les populations.
- Le projet consiste à **planter des forêts de mangrove** afin de freiner l'érosion côtière. Les arbres fournissent aux familles locales des services écosystémiques essentiels, notamment en offrant un habitat pour les poissons, qui constituent une ressource primordiale.
- En complément des protections naturelles contre la mer, une **digue côtière d'un kilomètre de long sera construite** à Manakara, et les protections contre la mer de Toamasina (1,1 km) **seront restaurées**.
- Les communautés ont bénéficié de formations à l'adoption de **moyens de subsistance alternatifs résilients**, tels que l'**apiculture** et le développement d'entreprises d'**écotourisme**. En plus de leur assurer une source de revenus supplémentaire, ces nouvelles activités permettent de diminuer la déforestation de la mangrove.

EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

- Au cours des trente dernières années, Madagascar a souffert de fréquentes catastrophes climatiques, telles que des tempêtes tropicales. La vaste population côtière de l'île est particulièrement menacée.
- L'élévation du niveau de la mer et les ondes de tempête provoquent des inondations et une intrusion saline dans les sources d'eau, ce qui nuit aux ressources en eau potable et à la productivité agricole. Cet enjeu est particulièrement préoccupant dans un pays marqué par l'insécurité alimentaire saisonnière.
- Les mangroves sont fondamentalement vitales pour les villages côtiers. En plus de servir de zone tampon contre les ondes de tempête, elles permettent de prévenir l'érosion du littoral. Elles servent également d'habitat aux poissons et aux crabes, qui constituent une source de nourriture et de revenus pour les populations locales.
- Cependant, les mangroves sont aujourd'hui dégradées par la pêche non durable et par la déforestation due à l'extraction de bois de chauffage. Les familles locales coupent souvent du bois dans les mangroves pour le vendre dans les villes de l'intérieur des terres. La dégradation de cet habitat représente une grave menace pour le secteur de la pêche et pour les moyens de subsistance des communautés.

- Pour renforcer la résilience, le projet encourage la **diversification des moyens de subsistance et une agriculture intelligente face aux changements climatiques**, notamment la production maraîchère, l'amélioration des variétés et des techniques de cultures, ainsi que des techniques de pisciculture et d'élevage de crabes.
- Le rambo, ou laïche des sables, est une plante aquatique résistante à la sécheresse. Bien qu'elle ne soit pas comestible, elle est plus résistante que le riz, et sa popularité comme matériau de tissage en fait une culture intéressante. Le projet prévoit notamment la **distribution de graines de rambo** à 300 habitants des communautés, ainsi qu'une formation sur la culture de cette plante et la maximisation de ses rendements. Les tisserands s'approvisionnaient traditionnellement en rambo dans la nature, mais ils peuvent désormais en **cultiver de manière durable** et en vendre (*voir photo*).
- À une échelle plus vaste, des mesures ont été prises pour sensibiliser les populations aux effets des changements climatiques. Les plans de

« À partir de 1997, les inondations sont devenues sévères. Aujourd'hui, elles sont complètement imprévisibles. Lorsque nous semons, la pluie ne vient pas. Il est arrivé qu'il ne pleuve pas pendant sept mois d'affilée. L'agriculture est difficile, il devient de plus en plus dur de gagner sa vie. »

- Vivienne Rakotoarisoa, 50 ans, habitante locale.

développement régionaux et la stratégie nationale de **gestion intégrée des zones côtières** ont été révisés afin d'intégrer l'enjeu de l'adaptation aux changements climatiques.

- Quatre comités régionaux de **gestion intégrée des zones côtières** ont été mis en place et soutenus afin qu'ils intègrent une dimension d'adaptation dans leur action, y compris en élaborant des stratégies dédiées.

Le projet est mis en œuvre dans quatre régions côtières de Madagascar (à droite).

CONTACTS

Chef de projet du PNUE :

Anna Kontorov

anna.kontorov@un.org

Contact au sein de l'équipe de pays :

Michaël Manesimana

manesimana.zonecotiere@gmail.com

VIDÉOS ET RÉCITS

Vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=mJTOgMJiVtE>

Récits relatant l'impact sur les vies humaines :

<https://www.unenvironment.org/news-and-stories/story/bend-never-break-weaving-climate-proof-future>

SITES DU PROJET

